

LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION

SAVOIRS, ENJEUX ET PRATIQUES

Mohamed Benabid





THINK • STIMULATE • BRIDGE

LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION:

SAVOIRS, ENJEUX et PRATIQUES

Par Mohamed Benabid

LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION: SAVOIRS, ENJEUX et PRATIQUES

Copyright © 2025 par Policy Center for the New South. Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse des éditeurs et propriétaires. Les points de vue exprimés ici sont de l'auteur et ne doivent pas être attribués au Policy Center for the New South.

Coordination générale

Mohamed Brick

Édition

Mokhtar Ghailani

Graphic Composition

Youssef Ait El Kadi, Senior Graphic Designer, Policy Center for the New South

Policy Center for the New South

Email : contact@policycenter.ma

Phone : +212 5 37 54 04 04 / Fax : +212 5 37 71 31 54

Website : www.policycenter.ma

Dépôt Légal : 2025MO4260

ISBN : 978-9920-633-53-6

À propos du Policy Center for the New South

Le Policy Center for the New South (PCNS) est un think tank marocain dont la mission est de contribuer à l'amélioration des politiques publiques, aussi bien économiques que sociales et internationales, qui concernent le Maroc et l'Afrique, parties intégrantes du Sud global.

Le PCNS défend le concept d'un « nouveau Sud » ouvert, responsable et entreprenant ; un Sud qui définit ses propres narratifs, ainsi que les cartes mentales autour des bassins de la Méditerranée et de l'Atlantique Sud, dans le cadre d'un rapport décomplexé avec le reste du monde. Le think tank se propose d'accompagner, par ses travaux, l'élaboration des politiques publiques en Afrique, et de donner la parole aux experts du Sud sur les évolutions géopolitiques qui les concernent. Ce positionnement, axé sur le dialogue et les partenariats, consiste à cultiver une expertise et une excellence africaines, à même de contribuer au diagnostic et aux solutions des défis africains.

À ce titre, le PCNS mobilise des chercheurs, publie leurs travaux et capitalise sur un réseau de partenaires de renom, issus de tous les continents. Le PCNS organise tout au long de l'année une série de rencontres de formats et de niveaux différents, dont les plus importantes sont les conférences internationales annuelles « The Atlantic Dialogues », « African Peace and Security Annual Conference » (APSACO) et « Africa Economic Symposium » (AES).

Enfin, le think tank développe une communauté de jeunes leaders à travers le programme Atlantic Dialogues Emerging Leaders (ADEL). Cet espace de coopération et de mise en relation d'une nouvelle génération de décideurs et d'entrepreneurs, est déjà fort de plus de 450 membres. Le PCNS contribue ainsi au dialogue intergénérationnel et à l'émergence des leaders de demain.

www.policycenter.ma



PRÉFACE

Ce livre n'est pas un énième essai sur les *Fake news*. Il refuse les raccourcis moralisants, les solutions toutes faites ou les anathèmes technophobes. Ce que propose ici l'auteur, c'est une cartographie rigoureuse et plurielle d'un désordre informationnel devenu structurel — non pas un simple accident de parcours numérique, mais un révélateur des tensions démocratiques, des fractures institutionnelles et sociétales ainsi que des reconfigurations épistémiques de notre époque.

Tout au long de ses chapitres, une hypothèse traverse l'ouvrage avec cohérence : la désinformation ne prospère pas dans le vide, mais sur les ruines ou les fragilités d'un écosystème. Elle tire sa force de l'érosion des repères collectifs, du brouillage des légitimités, et de la porosité entre sphères privées, politiques et médiatiques. L'analyse déployée ici ne cède jamais au confort des causes uniques : elle articule, au contraire, les dimensions cognitives, institutionnelles, technologiques, juridiques et éducatives dans une démarche résolument interdisciplinaire.

Cette approche fait aussi œuvre utile pour l'action publique. Face à un phénomène mouvant, polymorphe, transnational, les politiques publiques sont sommées de sortir des réflexes défensifs ou purement techniques. L'ouvrage montre avec précision que les réponses efficaces ne peuvent être sectorielles ni verticales. Elles impliquent une coordination entre acteurs étatiques, plateformes, société civile, et un usage raisonné du droit, de la technologie et de l'éducation. Il ne s'agit plus seulement de lutter contre la désinformation, mais de rebâtir les conditions de l'autorité discursive, de la confiance civique et de la résilience démocratique.

C'est là toute la force de ce livre : conjuguer la précision des sciences sociales à une exigence stratégique, sans jamais céder à la simplification. Il trace les contours d'un agenda public qui ne se contente plus de corriger les effets, mais interroge les causes. Quant à l'éducation aux médias et à l'information, elle est ici défendue non comme un supplément d'âme, mais comme un socle démocratique — une littérature critique qui pourrait, à certaines conditions, réparer un lien civique abîmé.

Ce livre s'adresse à un lectorat large : chercheurs, enseignants, décideurs, journalistes, étudiants, mais aussi à tout citoyen soucieux de comprendre les logiques profondes à l'œuvre derrière le chaos informationnel contemporain. Il ne propose pas une vérité définitive, mais un cadre pour penser, pour relier, pour résister.

Et pour agir.

Dr Karim El Aynaoui

Président exécutif

Policy Center for the New South

INTRODUCTION

On parle beaucoup de *Fake news*. Trop, peut-être. À force de dénoncer en boucle la montée de la désinformation, on oublie de se demander ce qu'elle dit de nous. Car si les fausses nouvelles prospèrent, ce n'est pas uniquement à cause de la mauvaise foi de leurs auteurs ou de l'ignorance de ceux qui y croient. C'est parce que nos sociétés doutent. Elles doutent de leurs institutions, de leurs médias, de leurs élites, parfois même de la possibilité de savoir ce qui est vrai.

La désinformation n'est donc pas seulement un contenu erroné qu'on partage à la va-vite. Elle est le symptôme d'un malaise plus profond : un monde où les repères se brouillent, où l'information ne circule plus comme avant, où les filtres traditionnels – journalistes, scientifiques, enseignants – ont perdu une partie de leur autorité. Dans ce monde en mutation, le mensonge n'est pas toujours identifié comme tel. Il devient une opinion parmi d'autres, une version alternative, parfois même un outil politique assumé.

On la pensait affaiblie dans l'après-Covid-19, ralentie par l'explosion des vérifications, discréditée par ses propres excès. En réalité, elle revient plus violente, plus frontale, assumée comme stratégie par certains acteurs. Le doute n'est plus instillé à la marge : il est proclamé, martelé, mis en scène. Ce n'est plus la subtilité qui fait recette, mais le choc, l'agression symbolique, la remise en cause systématique de toute médiation. La désinformation ne se camoufle plus ; elle s'exhibe.

C'est cette évolution que cet ouvrage tente de comprendre. Il ne s'agit pas de faire la chasse aux rumeurs, ni de distribuer de bons points à ceux qui vérifient les faits, les "fact-checkeurs". L'objectif est plus large : regarder la désinformation non pas comme une anomalie, mais comme un révélateur. Révélateur de ce que deviennent nos démocraties à l'heure des réseaux, des algorithmes et des bulles informationnelles. Révélateur, aussi, des tensions qui traversent nos manières de nous informer, de débattre et de croire.

Le parcours proposé commence par un travail de clarification. Car avant de combattre la désinformation, encore faut-il savoir de quoi on parle. Derrière ce mot-valise se cachent des réalités multiples : rumeurs virales, théories du complot, parodies mal interprétées, contenus manipulés... Le premier chapitre revient sur les origines du terme, les usages qui en sont faits, et les grandes typologies existantes.

Mais classer les *Fake news* ne suffit pas. Il faut aussi comprendre ce qui rend leur diffusion si efficace. L'attention, aujourd'hui, se capte, se mesure, se monétise. Et sur Internet, le vrai n'est pas toujours ce qui rapporte le plus. La désinformation, elle, génère du clic, du trafic, de la publicité. Elle alimente un marché. Et ce marché est structuré par des plateformes qui favorisent ce qui choque, divise ou indigné. Le chapitre 2 explore ces logiques économiques qui, loin d'être secondaires, forment l'un des terrains les plus fertiles du phénomène.

Les technologies qui organisent la circulation de l'information jouent un rôle central. Systèmes de recommandation, moteurs de recherche, algorithmes de classement : autant de dispositifs qui façonnent l'exposition aux contenus. Le chapitre suivant analyse ces mécanismes invisibles, qui modèlent nos flux, structurent nos bulles, et créent parfois des effets de chambre d'écho sans que nous en ayons conscience.

Pourtant, même les contenus les plus douteux ne circuleraient pas sans adhésion. Pourquoi y croit-on ? Pourquoi les partage-t-on, parfois avec conviction ? C'est ici que la psychologie entre en jeu. Le chapitre 4 s'intéresse aux biais cognitifs, aux effets de groupe, aux émotions, à ce besoin que nous avons, souvent, de croire ce qui conforte nos représentations.

Mais croire n'est pas seulement un réflexe psychologique. C'est aussi un acte épistémique. Que devient la vérité dans un monde où chacun peut produire du contenu et attirer l'attention ? Où la parole d'un youtubeur peut peser autant que celle d'un prix Nobel ? Le chapitre 5 interroge cette crise des repères, où les hiérarchies du savoir vacillent, où les formes de légitimation se brouillent.

Dans ce climat incertain, des acteurs politiques ont compris qu'ils pouvaient tirer parti du brouillard ambiant. Le chapitre suivant explore ces stratégies assumées : instrumentalisation du doute, attaques contre les contre-pouvoirs, disqualification des journalistes, brouillage délibéré des faits. La désinformation n'est plus un simple accident du débat public ; elle devient un outil de conquête ou de maintien du pouvoir.

Comment réguler ce nouvel écosystème ? Faut-il légiférer ? Faut-il responsabiliser les plateformes ? Protéger la liberté d'expression ou sanctionner les abus ? Ces questions traversent aujourd'hui tous les débats publics. Le livre y consacre un chapitre, en comparant les réponses juridiques adoptées ici et ailleurs.

En parallèle, des ingénieurs, des chercheurs et des "start-up" tentent de développer des outils pour détecter automatiquement les fausses informations.

L'intelligence artificielle est mise à contribution. Mais ses outils posent aussi des questions : qui les contrôle ? Sur quelles données s'appuient-ils ? Quelles sont leurs limites ?

Face à cette complexité, la réponse ne peut pas être seulement technique ou légale. Elle doit aussi être éducative. Apprendre à lire, à douter, à contextualiser. À comprendre comment une information est produite, pour qui, avec quels effets. La désinformation ne se combattra pas sans une véritable éducation critique aux médias, à la citoyenneté et au numérique.

Ce livre ne prétend pas clore le débat. Il propose un itinéraire, en neuf chapitres, pour mieux comprendre ce que la désinformation dit de notre époque. Car au fond, elle n'est pas une simple dérive du système. Elle en est une expression. Et pour y répondre, il faut faire bien plus que vérifier les faits : il faut repenser nos manières d'apprendre, de débattre, et de faire société.

À qui s'adresse ce livre ?

Ce livre s'adresse d'abord à toutes celles et tous ceux qui refusent de céder à la fatalité du faux. Il est écrit pour les citoyens curieux, les enseignants engagés, les journalistes inquiets, les chercheurs exigeants, les étudiants perplexes, les décideurs désorientés. Il s'adresse aussi aux professionnels de la communication, aux acteurs du numérique, aux éducateurs et aux régulateurs, à tous ceux qui cherchent à comprendre ce qui fragilise la parole publique et comment y remédier.

Il ne suppose pas de compétences techniques particulières. Il propose des clés de lecture accessibles, mais exigeantes, pour décrypter un phénomène complexe sans le simplifier. À travers une pluralité d'approches – psychologique, politique, médiatique, économique, juridique, éducative – il invite à penser la désinformation non comme une fatalité à subir, mais comme un défi collectif à relever. Non pas pour revenir à un âge d'or imaginaire de la vérité, mais pour mieux outiller nos sociétés face aux manipulations, aux fractures et aux emballements du présent.

Pourquoi ce livre, et pourquoi maintenant ?

Si ce livre existe, c'est aussi parce qu'il prolonge un parcours singulier, entre pratique du journalisme et engagement académique. Pendant près de trente ans, j'ai exercé le métier de journaliste professionnel, au fil d'un parcours construit dans la durée, ancré dans l'exigence du terrain, le rythme des bouclages et le contact direct avec les réalités économiques, politiques

et sociales du pays et du monde. J'y ai appris à traquer les faits, à interroger les discours, à décrypter les angles morts — mais aussi à constater, parfois à mes dépens, combien le rapport des publics à l'information s'était transformé. À force d'observer, j'ai aussi appris que l'on peut se tromper, que le doute cartésien n'est pas un luxe intellectuel mais une exigence quotidienne, que l'on peut échouer, et que comprendre devient un travail sans fin.

Ensuite, pendant près de quinze ans, j'ai dirigé une rédaction au cœur de l'actualité économique, en observant, au quotidien, les mutations du débat public, l'évolution des formats, la montée de la défiance, et l'émergence de récits concurrents dans un espace médiatique de plus en plus disputé. J'ai vu de l'intérieur comment les logiques de production de l'information se sont transformées, comment les repères de vérification ont vacillé, et comment certaines zones grises – autrefois marginales – ont fini par s'imposer petit à petit comme des normes alternatives. Le tout sur fond d'interrogations existentielles sur ce que signifie encore informer dans un monde saturé de contenus, fragmenté par les algorithmes, et traversé par une fatigue civique croissante

Mais cette expérience de terrain ne suffisait pas. C'est aussi en tant que chercheur, formé aux sciences de l'information, de la gestion et au journalisme, que j'ai voulu interroger ce basculement. Croiser les outils de l'analyse critique, les théories de la connaissance, les cadres de régulation et les données probantes. Dans une sorte de posture réflexive, ce livre est ainsi l'aboutissement d'un aller-retour constant entre les salles de rédaction et le monde académique, entre le vécu d'un professionnel confronté aux tensions du réel, et le regard distancié d'un universitaire attentif aux structures profondes.

Il ne prétend pas offrir de vérité définitive, mais il assume une posture : celle d'une vigilance active face à ce que la désinformation fait à nos démocraties. C'est cette position, ancrée dans une double expérience, que j'ai voulu partager ici.

Un regard ancré, une portée globale

Ce livre s'inscrit dans un débat qui dépasse les frontières. Les dynamiques de désinformation ne sont pas l'apanage d'un continent ou d'un régime : elles traversent les démocraties libérales comme les régimes autoritaires, les sociétés connectées du Nord comme les configurations informationnelles du Sud. Ce projet s'inscrit résolument dans une perspective internationale, tant par les références mobilisées que par les cas examinés.

Mais il ne se veut pas indifférent aux contextes. Certaines bifurcations, assumées, donnent à voir ce que ces transformations signifient lorsqu'on les

observe depuis un pays du Sud, comme le Maroc. Non pas par particularisme, mais parce que les fragilités démocratiques, les dépendances technologiques et les mutations médiatiques y prennent des formes spécifiques, souvent révélatrices, parfois précurseurs. Ce double regard — depuis l'intérieur d'un espace périphérique, mais dans une conversation constante avec les débats mondiaux — irrigue l'ensemble du livre.

Il s'agit ici de penser la désinformation comme un phénomène à la fois mondialisé et situé, traversé par des rapports de pouvoir, des asymétries d'accès, et des formes d'injustice informationnelle qu'il faut apprendre à nommer.

REMERCIEMENTS

Ce livre n'aurait pas vu le jour sans le concours de plusieurs personnes à qui je tiens à exprimer ici ma profonde gratitude.

Je remercie tout d'abord Dr Karim El Aynaoui, président exécutif du Policy center for the new south (PCNS), éditeur de cet ouvrage, dont la vision, la disponibilité et la confiance ont compté tout au long de ce projet. Il a su instaurer un écosystème intellectuel inédit, à portée internationale, stimulant, ouvert à la réflexion collective et fécond pour la production de savoirs. Il a également accepté de préfacer cet ouvrage avec la hauteur de vue qui le distingue.

Je suis également reconnaissant à Mohamed Brick, du PCNS, pour avoir coordonné avec efficacité, exigence et patience la phase d'editing finale, en assurant une cohérence d'ensemble précieuse. À Imane Lahrich, qui avait accompagné les premières étapes éditoriales, va aussi toute ma gratitude pour la clarté de ses orientations et la solidité du cadrage initial.

Je tiens aussi à saluer Mokhtar Ghailani, du PCNS, pour sa relecture rigoureuse du manuscrit, qui a permis d'en affiner tant la forme que la structure. À l'ensemble de l'équipe éditoriale qui a travaillé dans l'ombre avec constance et professionnalisme, je veux adresser un merci sincère — même si je ne connais pas tous leurs noms, leur empreinte est partout dans ce texte.

Enfin, mes étudiants à l'Université Mohammed VI Polytechnique méritent une mention particulière. Leurs interrogations, leurs engagements et parfois leurs objections ont nourri, souvent à leur insu, plusieurs des réflexions développées ici. Leur présence critique et vivante a été un moteur.

À toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à faire exister ce livre : merci.

Table des matières

A propos du Policy Center for the New South.....	5
Préface.....	6
Introduction.....	9
CHAPITRE 1	
<i>Fake news</i> : histoire, évolution et typologie.....	15
CHAPITRE 2	
Une économie de la désinformation.....	45
CHAPITRE 3	
Les déterminants technologiques des <i>Fake news</i>	69
CHAPITRE 4	
Les ressorts psychologiques de la désinformation.....	93
CHAPITRE 5	
Les déterminants épistémologiques des <i>Fakes news</i>	121
CHAPITRE 6	
Au cœur de la fabrique institutionnelle de la désinformation	145
CHAPITRE 7	
Les équilibres précaires des réponses juridiques.....	169
CHAPITRE 8	
Détecter les <i>Fake news</i> : promesses et limites des approches computationnelles.....	193
CHAPITRE 9	
L'éducation aux médias et à l'information : vers une littératie critique et civique	211
Conclusion.....	239
Bibliographie.....	242
Remerciements.....	254

LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION : SAVOIRS, ENJEUX ET PRATIQUES

Jamais la désinformation n'a occupé une place aussi centrale dans l'actualité mondiale : instrumentalisation des conflits, ingérences électorales, crise de confiance généralisée... Loin d'un simple épiphénomène, elle façonne désormais les rapports de pouvoir dans un monde où l'attention se monnaie et la défiance s'impose. Cet ouvrage en analyse les ressorts profonds : incertitudes épistémologiques, logiques économiques, dynamiques technologiques, déterminants psychologiques et fragilisation des institutions.

Fort de son double ancrage dans les médias et la recherche, Mohamed Benabid décrypte ce qui s'apparente à un quasi-chaos informationnel et avance des solutions pour y résister.

Un livre qui prend la juste mesure de la désinformation : non une dérive passagère, mais le symptôme d'un déséquilibre démocratique devenu structurel.

Mohamed Benabid est Professeur à l'Université Mohammed VI Polytechnique. Fort de près de trente ans d'expérience dans le journalisme économique, dont quinze années comme Rédacteur en Chef du quotidien L'Economiste, il conjugue expertise académique et pratique des médias. Lauréat de l'École de journalisme de Strasbourg, il est titulaire d'un double doctorat en sciences de gestion (ISCAE) et en sciences de l'information et de la communication (Université Paris 8). Il a publié de nombreux articles et chapitres d'ouvrages sur le changement organisationnel, les dynamiques de l'innovation et du management en Afrique ainsi que sur les mutations des médias et du numérique, qu'il aborde sous l'angle de l'économie de l'attention, du pluralisme, de la géopolitique des plateformes ou encore de l'essor des industries culturelles.

ISBN : 978-9920-633-53-6



POLICY CENTER FOR THE NEW SOUTH

Rabat, Maroc

www.policycenter.ma